

CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

Cette exaltante devise : "Plus vite, plus haut, plus fort", symbole de l'olympisme, Marciac peut aussi la faire sienne.

Il est bien connu que le difficile n'est pas de parvenir aux sommets mais de s'y maintenir. Et ce défi, d'année en année, JIM le relève, se surpassant et proposant toujours mieux.



Photo numérique, Jean Krüger Arts Graphiques

Jazz in Marciac a inspiré Jean Krüger, voici ses effets spéciaux

La fête n'est pas encore finie, les lampions ne sont pas éteints mais nous sommes tout de même à l'heure du bilan, l'heure de la réflexion, de la conclusion. Et une fois encore il faut souligner combien la réussite est complète combien la gageure est tenue, combien tout a concouru ici à la célébration du jazz.

Durant cette décade magnifique, quelques uns parmi les grands sur la scène du jazz d'aujourd'hui se sont succédés en un ballet où chacun a donné le meilleur de lui-même, stimulé par un public dont l'enthousiasme va droit au coeur de celui qui en a suscité les élans.

La place manque dans "Jazz au Coeur" pour que justice soit rendue à chacun : ils sont si nombreux à nous avoir comblés, à nous avoir fait partager leur passion, admirer leur maîtrise, mesurer leur charisme... On ne va donc pas faire l'inventaire exhaustif de ce Festival

dont l'équilibre et l'éclectisme dans la programmation ne sont pas les moindres des mérites. On aurait pu redouter la concurrence entre le chapiteau et son annexe, les arènes, présentant au même moment des concerts d'esprit différent pouvant entraîner quelque frustration. Il n'en a rien été, au grand bonheur de ceux qui ont la fibre plus traditionnelle. Quel "plus" aussi d'avoir pu faire apprécier les orchestres dépêchés par les radios de l'U.E.R. (Union Européenne de Radiodiffusion). Et quel "plus" aussi pour ces musiciens venant du froid et de l'Est, de Finlande, de Pologne, de Lituanie, du Danemark, d'Estonie... d'avoir pu entrer de plain-pied dans le monde du magret, du Saint-Mont et de l'Armagnac...

Au moment du bilan, en tout arbitraire on soulignera quelques uns de ces grands moments que nous venons de vivre, par exemple un Ray Charles retrouvé, un Jacky Terrasson, merveilleuse révélation (ou confirmation), une Dee Dee Bridgewater et ses swinguantes espiègleries, un Clark Terry et la chaleur de son bugle, la joute musicale des six trompettistes, Chick Coréa, poète inspiré, Alain Jean-Marie, Kenny Barron, Laurent de Wilde, Cedar Walton, tous champions des 88 touches, le duo Mc Coy Tyner/Bobby Hutcherson qui, assurément, a écrit l'une des grandes pages du Festival et de tous les autres ; de N.H.O.P. à Ben Riley, de Barney Wilen à Guy Lafitte ont fait vibrer nos coeurs et chavirer nos raisons. Et, bien sûr, l'incomparable Wynton Marsalis qui conjugue comme personne gentillesse et talent.

Ah ! Oui ! Pour sa majorité, pour son 18ème anniversaire, JIM 95, c'est un SACRÉ GRAND CRU.

André Clergeat

Co-Auteur du Dictionnaire du Jazz

Marcillac, le 14 Août

Coralie,

Tu peux pas savoir comme je suis fatigué !... Hier soir, on a pris l'apéritif avec Wynton Marsalis... mon rêve ! Il est venu dans une maison à Marcillac qui comme beaucoup accueille plein de monde pour le festival. Avant hier, papa qui s'était échappé pour l'armagnac sur la place a été invité dans une autre maison pas loin de là.

- Venez prendre le champagne avec nous... il y a une surprise.

C'était Marsalis. J'étais un peu jaloux. Heureusement, Yves, le bénévole-chauffeur de Wynton m'a dit : - Sébastien, tu vas le voir ! et voilà.

J'ai bu de la limonade grenadine et quand il est reparti je l'ai suivi un peu, il était en vélo dans la rue Abeilhé... peut-être qu'Yves avait une panne ? Après avec pépé, mamie et maman on a fait les stands. Il y a de tout. Des C.D., des jeans, des statues, des bracelets, des livres, du foie gras, des confits comme ceux de mamie et qu'on ramène pour l'hiver, même des bonbons et des magiciens. J'ai vu un cracheur de feu à côté d'une boutique de sandwiches, et le patron lui a jeté un seau d'eau. Je croyais que c'était pour l'éteindre, mais non, c'est parce qu'il avait peur qu'il mette le feu à sa friteuse. Le soir pour terminer le marathon, on est revenus au Saint-Sylvain manger des escargots aux pieds de porc pour la décision définitive. Ils sont très sympas, parce qu'en plus après ils ont porté une corgolade. C'est encore des escargots, mais avec de l'ail et du persil. Bien sûr, avec, il faut boire du rosé frais. Pépé me l'a fait goûter et à la fin il a dit :

- Lo sèr, minjar limacs te pèsa sus l'estomac (1).

C'est un dicton, mais je pense qu'il les invente. Il est remonté à Tronçens avec papy et je suis resté voir Lucky Peterson avec Papa et Maman.

- Il a mis le feu aux arènes a dit Jeannot Latuste, et il s'y connaît, il est pompier bénévole. Papa et maman commençaient à être fatigués, surtout après les escargots. Pierrot Toucadère, qui habite route de Maubourguet, leur a proposé de coucher chez lui.

- J'ai des cousins qui viennent de partir, on est plus que 17 à la maison, ça ne nous gênera pas et nous serons frais pour l'apéro demain.

Chez les marchands sur la place et rue Saint-Justin, il y a plein de tambours africains à vendre. Ce sont des tam-tams ou des djembés, et ceux qui tapent dessus surtout la nuit, jamais-ils ne s'arrêtent.

- Pauvre Jeannot, a dit maman. Toi qui habite près des arènes, prend des boules Quies et on est allés se

coucher chez Pierrot. Impossible de dormir, il y avait 5 jeunes avec des djembés qui ont tapé toute la nuit. Ce matin, on avait tous la mine fatiguée, et aux Platanes, Jeannot était frais comme un gardon devant son pastis.

- Comment tu fais pour dormir ? a demandé Pierrot.

- C'est facile, j'ai dit aux tambourinaires d'aller faire leur festival route de Maubourguet, il y a des amateurs. Là, il a du payer la tournée générale pour se faire pardonner. Ah ! Voilà mamie. Elle vient me chercher pour le Gospel à l'église. Tu sais l'an dernier, je voulais jouer de la batterie, mais après cette nuit je crois que je vais apprendre la trompette comme Marsalis.

Je t'embrasse.

Sébastien

J.C. Ulian

(1) Le soir, manger des escargots te pèse sur l'estomac

Concerts en liberté

Marcillac Côté Jardin

11h00 - 11h45	TING A LING
12h00 - 12h45	GLOBE TROTTERS
13h00 - 13h45	TON-TON SALUT QUARTET
14h00 - 14h45	Stagiaires ADDA
16h00 - 18h30	UER - ESTONIE UER - POLOGNE
18h45 - 19h45	LAIKA QUINTET
20h00 - 21h00	TON-TON SALUT QUARTET
21h15 - 22h15	LAIKA QUINTET
22h30 - 23h30	TING A LING
23h45 - 0h45	GLOBE TROTTERS

Kiosque Place Chevalier d'Antras

17h00 - 18h00	LES GLOBE TROTTERS
---------------	--------------------

A l'Est, tout est nouveau

Après avoir accueilli l'Original Prague Orchestra en 1989 et 1994, le Jazz Phonic Orchestra de Prague en 1990, le New Moscow Jazz Band en 1991, les Uralsky All Stars en 1992 et le Jazz Band de Pologne en 1994, Marcillac, petite cité gasconne, est cet été encore la terre d'asile du jazz venu de l'Est.

Dans le cadre du Off et par le biais de l'Union Européenne de Radiodiffusion, un groupe hongrois, polonais, estonien et lituanien sont présents cette année. C'est qu'à Marcillac on a su tirer les leçons de la chute du " mur du silence " pour répondre à l'enthousiasme de musiciens de bâillonnés pendant des décennies. Avant 1989, le jazz était en effet considéré par les autorités des pays communistes comme une composante à part entière de la culture capitaliste. Aussi, les déplacements des groupes issus de ces pays restaient-ils rares car sévèrement réglementés. Quand ils étaient autorisés, comme ce fut le cas en 1989 pour l'orchestre de Prague, ils étaient méticuleusement encadrés par des chauffeurs aux allures étonnamment simiesques. Les contacts personnels avec les festivaliers ainsi que les improvisations musicales s'en trouvaient réduits à la portion congrue. Qui plus est leur répertoire tendait peu à peu à se stéréotyper puisqu'il leur était bien souvent interdit de chanter en anglais ainsi que de se procurer des partitions aux Etats-Unis.

Depuis 1989, tout ces groupes ont recouvré liberté d'expression et plaisir des échanges culturels et ce grâce à l'ouverture d'esprit de festivals comme JIM. La générosité marciacaise a même permis au New Moscow Jazz Band, lors du putsch de Moscou en 1991, de séjourner 3 semaines dans la petite bourgade largement mobilisée.

Fabien Martha

Le Coup d'Aiguillon...

Hier nous parlions d'Alexandre Cantié et du festival des Guillons... Bien sûr, il s'agit du festival d'Aiguillon (47)

Nota : le pépé de Sébastien nous informe qu'un aiguillon chez lui c'est une toucadère. Merci !

LE DICTON DU JOUR



Pour l'Assomption,
JIM éteint les lampions

avec le concours de :

Société
D'INGUIDARD
Meubles

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



seb
BUREAUTIQUE
TARBES